



Gobierno del Principado de Asturias

Consejería de Educación, Cultura y Deporte

ESCUELAS OFICIALES DE IDIOMAS DEL PRINCIPADO DE ASTURIAS

PRUEBA ESPECÍFICA DE CERTIFICACIÓN DE
NIVEL AVANZADO
DE FRANCÉS
JUNIO 2013

COMPRENSIÓN
ORAL

MODELO DE
CORRECCIÓN

HOJA DE RESPUESTAS

EJERCICIO 1: SUR LES TRACES DE GEORGES PÉREC

1. **Sous contrainte**
2. **A** **B** **C**
3. **A** **B** **C**
4. **La disparition**
5. **A** **B** **C**
6. **Sept Mercedes prennent**
7. **A** **B** **C**
8. **Cachée**
9. **À l'instar**
10. **A** **B** **C**

EJERCICIO 2: LE BAREFOOTING

1. **A** **B** **C**
2. **A** **B** **C**
3. **Institutrice**
4. **A** **B** **C**
5. **A** **B** **C**
6. **En avant**
7. **A** **B** **C**
8. **A** **B** **C**
9. **Tenue correcte exigée**
10. **A** **B** **C**

EJERCICIO 1

SUR LES TRACES DE GEORGES PÉREC

D'après RFI.fr

Écoutez cet enregistrement et répondez aux questions.

- 1** Comment s'appelle le type d'écriture qu'a exploré Georges Pérec?
 - A de jouer avec la langue française
 - B de dénoncer les règles de la langue française
 - C d'exprimer ses opinions sur la langue française

- 2** Ce type d'écriture permet à Georges Pérec...
 - A Logiques
 - B Complexes
 - C Fantaisistes

- 3** Comment sont les règles que se donne l'auteur?
 - A Logiques
 - B Complexes
 - C Fantaisistes

- 4** Citez un livre de Georges Pérec qui apparaît dans le document sonore?

- 5** Dans ce document sonore, on donne combien d'exemples de ce type d'écriture?
 - A Un
 - B Deux
 - C Trois

- 6** Quel est le début d'un livre de Georges Pérec, en sachant que les derniers mots sont "Temple Street"?
 - A Georges Pérec
 - B un écrivain rival
 - C un ami de l'auteur

- 7** L'homme qui parle est...
 - A Georges Pérec
 - B un écrivain rival
 - C un ami de l'auteur

- 8** Quelle face de la langue française explorait Georges Pérec?

- 9** Quelle solution est proposée pour remplacer le mot "comme"?

- 10** Ce type d'émission est un...
 - A débat
 - B entretien
 - C monologue

EJERCICIO 2

LE BAREFOOTING

D'après RFI.fr

Écoutez cet enregistrement et répondez aux questions.

1 Comment s'appelle l'émission?

- A** Jeune Europe
- B** Accents d'Europe
- C** Une fois en Europe

2 Le barefooting est répandu dans des pays européens, lequel est évoqué dans cette émission?

- A** La Suède
- B** La Norvège
- C** Le Danemark

3 Quelle est la profession envisagée par Steffi Lutz?

4 Quelle est la motivation des adeptes de ce mouvement?

- A** La santé
- B** Le plaisir
- C** La rebellion

5 Les sites sur internet sont des sources d'information pour...

- A** s'informer sur les lois
- B** communiquer les aspects techniques
- C** savoir quelles universités les acceptent

6 Quand on fait de la randonnée dans les chemins forestiers comment doit-on poser le talon?

7 Quel élément n'appartient pas au parcours initiatique du Jutland?

- A** Pierre
- B** Écorce
- C** Fougère

8 Le barefooting est une pratique qui permet de...

- A** dérouler la voûte plantaire
- B** développer la psychomotricité
- C** stimuler la circulation du sang

9 Que disent les commerçants quand un va-nu-pieds s'approche de leur établissement?

10 Quel est le ton général de cette chronique?

- A** Magistral
- B** Monotone
- C** Décontracté

SUR LES TRACES DE GEORGES PEREC

Q : Alors puisqu'on s'intéresse aujourd'hui à Perec, à Georges Perec, est-ce que vous êtes d'accord pour dire de lui que finalement il a perpétué l'écriture sous contrainte ?

Marcel Bénabou : Qu'est-ce que ça veut dire ? Ça veut dire que on n'écrit pas pour dire quelque chose, on n'écrit pas sous le coup d'une inspiration, mais on explore, et donc on se donne des règles, des règles parfaitement arbitraires, qui ont l'air même parfois complètement cocasses et absurdes, comme par exemple décider de se passer d'une voyelle, hein, écrire un livre en n'utilisant pas la lettre, la voyelle la plus fréquente, la plus indispensable de la langue française, qui est le « e ».

Et on se donne ça comme défi, comme règle donc, comme contrainte, et on essaye de voir ce que ça donne. Perec l'a fait et il en a fait un merveilleux roman qui s'appelle *la Disparition*, et qui raconte... qui non seulement est écrit sans la lettre « e », mais qui redouble le prodige en racontant précisément la disparition de la lettre « e ». C'est-à-dire qu'il parle sans cesse de ce dont il ne peut pas parler. Et c'est quand même quelque chose de tout à fait étonnant.

Musique

Marcel Bénabou : Perec s'est ensuite amusé, après celui-là, à écrire un livre dans lequel il n'y aurait que la voyelle « e », où elle était seule autorisée. Alors ça commence par « Sept Mercedes prennent Temple Street... » Bon.

Et ce sont des moyens d'explorer le langage, et en particulier d'explorer la langue française, parce que dans un cas comme dans l'autre on est tenu par la contrainte et donc on est obligé d'aller chercher des ressources que normalement on ne va pas chercher. Donc on... j'avais, dans un des tout premiers, pratiquement dans le premier article qui a paru sur *la Disparition*, c'était évidemment moi qui l'avais fait... on n'est jamais mieux servi que par ses amis... Et j'expliquais qu'avec ce moyen là Perec explorait la face cachée de la langue française.

Q : C'est-à-dire ?

Marcel Bénabou : C'est à dire que précisément il allait chercher des formules parce que la nécessité de ne pas utiliser la lettre « e » l'oblige, pour dire tel ou tel mot... on ne peut pas dire « comme » alors on dit « à l'instar »... on ne peut pas utiliser « le », on ne peut pas utiliser l'article « le », donc on l'utilise toujours avec une apostrophe et donc on est toujours obligé de mettre un adjectif avant : On dit pas « le baron », on dit « l'intrigant baron ».

LE BAREFOOTING

(Jingle : « *Jeunes Européens, jeunes Européennes... La chronique des jeunes Européens.* »)

Frédérique Lebel :

On va parler aujourd'hui dans *Accents d'Europe*, une fois n'est pas coutume, de pieds nus, avec vous Louis Imbert. Bonjour.

Louis Imbert : Bonjour Frédérique !

Frédérique Lebel : Alors des pieds à l'air libre, des pieds nus, en anglais « barefoot ». C'est de saison et c'est un mouvement qui fédère des jeunes Allemands, des Danois et aussi quelques Français, qui militent pour pouvoir se balader sans chaussures, dans la rue comme chez eux, au travail, à l'université, dans les magasins. Alors vous allez essayer de nous faire comprendre un petit peu le pourquoi de ce mouvement.

Louis Imbert : Je vais commencer par un exemple. C'est Steffi Lutz. Elle a 24 ans, elle est allemande, elle est étudiante à Munich, elle veut devenir institutrice et elle expliquait récemment au magazine *Spiegel* qu'elle a renoncé à ses chaussures autour de ses 16 ans. Elle va ainsi à l'université, elle marche de même dans les rues, été comme hiver et ça n'est pas, dit-elle, une forme de rébellion ; c'est un art de vivre.

Frédérique Lebel : En tout cas, c'est maintenant un mouvement puisqu'il se constitue en associations et ce mouvement a un nom, c'est le « barefooting ».

Louis Imbert : Les adeptes, en effet, se fédèrent autour de ce mot-là. Sur Internet, vous trouvez la société pour la vie pieds nus, www.barefooters.org, Steffi Lutz, elle, fréquente *Studivz*, un site qui rassemble de nombreux étudiants allemands. Ils se rassemblent pour de petits événements pieds nus. Ils échangent des informations sur les professeurs plus ou moins *barfußfreundlich*, tolérants vis-à-vis des pieds nus...

Frédérique Lebel : Oh la la... C'est presque un gros mot !

Louis Imbert : Quasiment... Sur les restaurants, sur les magasins qui les acceptent aussi, et puis sur le site communautaire *Facebook* vous pouvez trouver encore de nombreux groupes qui proclament « je préfère aller pieds nus », « les pieds nus c'est mon vrai plaisir ». Ces jeunes viennent d'un peu partout en Europe et aux États-Unis et ils échangent leurs impressions physiques à marcher sur différentes surfaces.

Frédérique Lebel : Et ils échangent aussi des données techniques, hein, parce que ça demande une technique particulière de marcher pieds nus.

Louis Imbert : Alors ça dépend des marcheurs : certains se mettent pieds nus uniquement en randonnée, dans la nature. Ils savent comment avancer sur les chemins forestiers, le talon en avant pour écarter brindilles et cailloux.

Pour s'entraîner ou juste pour le plaisir, il existe des parcs entièrement dédiés aux pieds nus. En Allemagne, celui de Dornstetten, près de Karlsruhe, a été créé dès 1999. À Klovtoft, dans le Jutland danois, on trouve un parcours initiatique...

Frédérique Lebel : Restons sérieux.

Louis Imbert : ...qui alterne sable, pierre, graviers, herbe, chemins forestiers, pommes de pin, écorces et puis un peu d'eau fraîche pour finir.

Frédérique Lebel : Alors le problème, on imagine, c'est en ville, parce que ça pose des problèmes d'hygiène et même de santé.

Louis Imbert : Les amateurs trouvent toujours certains experts pour les défendre : certains pédiatres vous diront que se balader pieds nus apprend à mieux dérouler la voûte plantaire, ça permet de stimuler correctement les muscles qui lui sont liés, et ça développe de façon générale la sensomotricité. Alors que de mauvaises baskets peuvent entraîner des déformations et des problèmes de dos.

Mais gare ! À marcher pieds nus, on est à la merci du verre, des morceaux de métal et autres objets tranchants. En termes d'hygiène, ça reste problématique.

Frédérique Lebel : Et outre les questions de santé se posent aussi des questions légales : est-ce qu'on peut aller au travail, à l'université, dans les magasins pieds nus ?

Louis Imbert : En France, selon l'article L-122-1 du code de la consommation, je cite : « il est interdit de refuser à un consommateur la vente d'un produit ou la prestation d'un service, sauf motif légitime. » Qu'est-ce que c'est qu'un motif légitime ? À l'approche d'un va-nu-pieds, les commerçants appliquent bien souvent le fameux « tenue correcte exigée ».

Frédérique Lebel : Merci beaucoup Louis Imbert, et pour tous les auditeurs que ça intrigue ou intéresse, je rappelle le site : www.barefooters.org.